

## TEMOIGNAGE DE JACQUES NADEAU, soldat canadien âgé de 20 ans ayant participé au Raid du 19 août 1942.

**J'**ai été assermenté le 6 juillet 1940 dans les rangs du Régiment « Les Fusiliers Mont-Royal » de Montréal. Mon meilleur ami Robert Boulanger s'était enrôlé dans un régiment de cette région, les « Trois-Rivières » car il demeurait à Grand-Mère, et a rejoint les Fusiliers Mont-Royal peu après son enrôlement.

**E**n février je fus muté en Grande Bretagne au Camp de Witley, (comté de Surrey) où l'entraînement était primaire. Dans un second groupe, au début de juin 1940, Robert arriva au même camp où nous nous sommes rencontrés dans le même peloton commandé par le sergent Dusseault. Robert désirait se familiariser avec la région et comme il ne parlait pas anglais et que je me débrouillais assez bien, il devint mon ami. J'avais déjà visité plusieurs endroits et accumulé un nombre d'amis et amies, je les lui ai donc présentés et ensemble nous nous rendions souvent dans une salle de danse nommée « 5 pence Dancing Hall » à Guilford Godelming. Robert avait presque 2 ans de moins que moi et pour nous enrôler, nous avons ajouté 2 ans à notre âge afin d'être acceptés dans les rangs militaires.



Nous avons visité des villes comme Winchester et Londres qui était hors limite et bombardée quasiment le plus souvent durant la nuit. Un soir, nous nous sommes réfugiés dans un abri près duquel quelques bombes causèrent des destructions. Lorsque la sirène signala la fin du bombardement, nous fûmes arrêtés pour être embarqués et amenés sur les lieux du sinistre pour fouiller dans les débris afin de chercher les blessés et les morts. On nous délivra un laissez-passer afin de le remettre à nos supérieurs, ce qui nous sauva d'une punition. Robert et moi fûmes volontaires pour être membres du corps de tambours et clairons et nous devîmes aussi brancardiers.

**A**u printemps 1942, Robert quitta Witley pour le bataillon à Newhaven où il fut placé à la compagnie B. En novembre et décembre, je suis resté à l'hôpital à cause d'une pleurésie. A ma sortie, en janvier, je fus muté à la compagnie C à Newhaven. Robert et moi, nous voyions moins souvent car l'entraînement était plus poussé et chaque peloton et compagnie étaient appelés à divers endroits pour des travaux variés : tranchées, bunkers et entraînements divers.

**A**u début du mois de mars, notre commandant fut rappelé au Canada et remplacé par un plus jeune lieutenant-colonel qui avait combattu aux Indes : Dollard Ménard. Sous ce commandant, notre entraînement fut beaucoup plus sérieux et avancé mais très intéressant.

**E**n mai, la 2<sup>ème</sup> division d'infanterie dont le régiment des Fusiliers Mont-Royal faisait partie, fut détachée du reste de l'Armée Canadienne et la 3<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> brigades furent envoyées à l'Ile de Wight, pour un entraînement de commando (élite). Les vacances sur le Main-Land furent annulées et le courrier n'était plus distribué.

**E**n juillet, un film de guerre (censuré) nous fut présenté, et il nous fut fortement conseillé de n'en discuter ou en parler à qui que ce soit (silence complet) même aux gradés ou aux policiers. Le cinéma fut cerné et toutes portes et fenêtres placées sous haute surveillance. Le sujet du film était « The next of Kin ». Puis, le 5 juillet, alors que nous étions montés à bord de nos péniches vint l'annonce de l'Opération Rutter.



Nous avons alors appris que nous serions à Dieppe pour un raid et tous les plans furent dévoilés. Deux jours plus tard, nous fûmes avisés que Rutter était remis au lendemain puis on apprit l'annulation. Avertissement d'une punition très grave et très sévère si nous parlions. On nous conseilla et encouragea d'écrire une lettre d'adieu à nos proches sans dévoiler les secrets sous peine de graves punitions.

C'est alors que Robert vint me retrouver et nous avons discuté longuement durant plusieurs heures de la lettre que nous écrivions à nos familles sans toutefois les compléter. Comme j'avais perdu ma mère à l'âge de 5 ans et passé 5 autres années dans 2 orphelinats, nos lettres seraient différentes...

Le mois d'août arriva et des rumeurs que nous irions en action sous peu, circulèrent; le 17 août, la compagnie 'C' fut embarquée dans des camions pour un exercice; ils ne revinrent pas, donc la rumeur mi-silencieuse parcourue les rangs.

Le 18, le diner terminé, la troupe au complet fut rassemblée et comme il y avait un plus grand nombre de camions, l'ordre nous fut donné de monter à bord par pelotons pour un exercice nommé Rutter. Comme le convoi prit la route qui menait en direction de Brighton et Newhaven, nous nous doutions bien que le raid approchait. Le convoi rentra dans la cour d'une base navale aérienne nommée Shoreham-by-sea. Devant toute la troupe, officiers en tête, notre commandant Dollard Ménard prit la parole pour nous remercier d'avoir été choisis comme étant les meilleurs soldats Canadiens en Angleterre, afin de faire face aux Boches le lendemain, et leur faire manger de la poussière. De nombreux hurra se firent entendre. Alors, l'opération Jubilee remplaça l'opération Rutter. Puis, notre aumônier nous invita à recevoir l'absolution générale et la sainte communion.

Le Commandant nous invita à le suivre pour un banquet préparé à notre intention. Après que la troupe se fut rassemblée, à la suite du souper, il nous pointa une couverture sous laquelle armes variées et munitions nous étaient offerts selon notre volonté.

Vers 18h 30, la troupe monta dans les camions pour se diriger vers les 26 embarcations... chacune d'elles se dirigeaient vers la mer pour se former en position du groupe no 2. Nos supérieurs nous rappelèrent les ordres reçus en juillet, Rien n'avait changé dans les plans. La veille de notre embarquement, j'avais rencontré Robert et nous nous sommes souhaités bonne chance en nous gratifiant mutuellement d'une bonne accolade.

Ce ne fut qu'à St-Nicolas d'Albion où nous avons été emprisonnés pour la nuit que j'appris par un de ses compagnons de peloton, que Robert avait été tué d'une balle en plein front.

À mon retour, j'ai rejoint Roger, le frère de Robert, et il est venu chez-moi. Ce fut une rencontre très émouvante et un lien fort s'est établi. Je me suis lié d'une amitié très émouvante et durable avec les survivants de la famille de Robert.

Cette dernière visite du 70<sup>ème</sup> anniversaire était pour moi ma 25<sup>ème</sup>, qui débuta en 1953 alors que j'avais réintégré les rangs des Forces Militaires du Canada, non dans l'armée mais dans l'aviation RCAF dans laquelle j'ai servi pendant 21 ans.

À 3 reprises, j'ai été honoré d'être accompagné par 2 membres de la famille de Robert Boulanger, Mme Lise-Boulanger Poliquin qui n'avait que 4 ans lors du raid, et Mme Denise Bernard qui n'avait que 4 mois.

Ces 2 dames se sont jointes à moi pour perpétuer le souvenir de leur frère et oncle, Robert Boulanger, soldat du Régiment « Les Fusiliers Mont-Royal » mort à 18 ans le 19 août 1942.

Nous nous souvenons ad vitam in aeternam.

*M. Jacques NADEAU*

